

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 594 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Mars 2016

« Confucius le savait déjà à l'époque de Platon et de Sophocle : il faut prendre garde aux mots.
Une langue qui faiblit, c'est un pays qui vacille. »

(Jean d'Ormesson)

Vous avez dit digital ?

L'excellent lanceur d'alertes bescherelletamere.fr relevait récemment la parfaite incongruité de la une du magazine *Glamour* de janvier 2016. Une jeune femme assez jolie y tient l'ourlet de sa robe, l'index levé. Le titre principal ne s'invente pas : « L'amour digital a changé nos vies ». Il faisait référence aux sites de rencontres qui pullulent sur l'internet. Mais on pouvait tout aussi bien interpréter cela autrement : « l'amour avec le doigt », par exemple...

Une bonne fois pour toutes, l'anglicisme *digital* est à bannir en informatique. À traduire par numérique.

(Défense du français, N° 594, mars 2016)

« Hashtag »

À l'ère de Twitter, ce mot semble incontournable sur l'internet, où il permet de marquer du contenu avec un mot clé. Il est composé du signe typographique croisillon « # » (appelé *hash* en anglais, et différent du signe musical dièse « # ») suivi d'un ou plusieurs mots accolés (*tag*, ou étiquette); on en fait un usage effréné sur les réseaux sociaux, en particulier sur la plate-forme Twitter.

La recommandation officielle, mot-dièse, aura bien de la peine à s'imposer et n'est d'ailleurs que peu employée, d'autant moins que le caractère utilisé ne s'appelle pas dièse. Alors suivons l'exemple des Québécois qui ont traduit ce terme anglais par : mot-clic.

(Défense du français, N° 594, mars 2016)

Abuser

Utilisé transitivement, ce verbe signifie *berner, duper, leurrer*, selon le *Robert*.

Ajoutons-lui la préposition *de* et *abuser de* signifie alors *user mal ou avec excès* en parlant d'une chose ou d'une personne : abuser de la bière, abuser de la patience de quelqu'un, abuser d'une personne. Cette dernière acception est aussi un euphémisme pour *violer* : *abuser d'une fillette*. Beaucoup de journalistes omettent sans vergogne la préposition dans ce cas. Franchement, ils abusent !

(Défense du français, N° 594, mars 2016)

Booster (verbe)

Donner de l'énergie, doper, dynamiser, donner un nouvel élan, relancer, recharger, autant de synonymes de cet anglicisme utilisé à tire-larigot... Mais c'est tellement plus *trendy* de parler en anglais, non ?

(Défense du français, N° 594, mars 2016)

« Trendy », « trend »

Le mot anglais *trendy*, justement, utilisé à toutes les sauces dans la presse branchée, sera avantageusement remplacé par l'adjectif invariable *tendance* : des chaussures très *tendance*, une allure très *tendance*.

On ne voit pas pourquoi le substantif dont *trendy* est dérivé, justement, un *trend*, ne serait pas lui aussi écarté au profit d'une... *tendance*. Interpellé sur le sujet, un journaliste a répondu « il y a longtemps qu'on ne parle plus comme ça »... Les correcteurs n'ont plus le pouvoir qu'ils avaient jadis, hélas !

(Défense du français, N° 594, mars 2016)

Adversité

Lu récemment, dans un article parlant football, que telle ou telle équipe était très optimiste pour la suite du championnat, « malgré une adversité assez rugueuse »... Usage totalement erroné ici du mot *adversité* pour parler des *adversaires* encore en lice, qui ne s'en laisseront pas conter. Les bons mots sont *adversaire, opposition*. L'*adversité*, c'est la fatalité, le sort contraire, la malchance, le malheur, mais pas une équipe de foot (cf. fiche *Défense du français* N° 486, mars 2007, comme quoi il est bon de répéter la messe de temps en temps).

(Défense du français, N° 594, mars 2016)